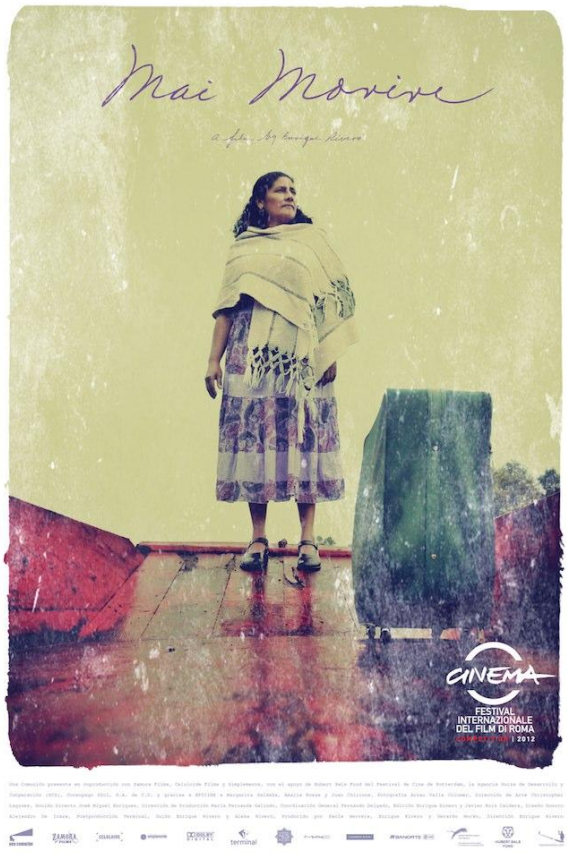
MAI MORIRE

Un film de Enrique Rivero

SORTIE LE 29 MARS 2017

Mexique - 2012 – Drame - 1h24 - Couleur - Visa en cours



SYNOPSIS

Chayo est de retour dans sa ville natale pour s'occuper de sa mère âgée et malade. Malgré la beauté sublime de ce lieu, elle doit toutefois faire face aux anciens démons de son existence. Ce sera le prix de sa liberté

Avec :
Margarita Saldaña, Amalia Salas, Juan Chirinos

DISTRIBUTION
ZOOTROPE FILMS
8, rue Lemercier
75017 Paris
Tél : 01 53 20 48 63
brice.perisson@zootropefilms.fr

PRESSE : ANYWAYS
Florence Alexandre
47, rue Servant
75011 Paris
Tél : 01 48 24 12 91
florence@anyways.fr

BIOGRAPHIE ENRIQUE RIVERO

Le réalisateur mexicain Enrique Rivero est né en 1976. Il a été photographe puis assistant réalisateur de Pedro Aguilera sur LA INFLUENCIA (Quinzaine des réalisateurs, Cannes 2007). Il a réalisé depuis trois films PARQUE VIA (Léopard d'Argent et le prix FIPRESCI au Festival de Locarno en 2008), MAI MORIRE (en sélection officielle au Festival de Rome et au Festival des 3 continents de Nantes en 2012) et POZOAMARGO (en sélection officielle au Festival de Séville en 2015)

ENTRETIEN AVEC ENRIQUE RIVERO

D'où vient l'idée du film ?
Alors que je faisais des repérages pour mon film précédent, *Parque Via*, je suis allé voir une vieille femme du nom de Chayo qui vivait près d'un cimetière et à qui je devais confier un rôle. Elle m'a raconté son histoire, et cette histoire est resté gravée dans mon esprit.

***Mai Morire* signifie « Ne jamais mourir ». Qu'est-ce qui vous a poussé à choisir ce titre ?**
J'ai choisi ce titre, car il fait référence au retour de Chayo auprès de sa mère malade qui, malgré ses efforts, va finalement mourir. En 2009, ma mère a eu besoin de mon aide également. Je l'ai accompagné à l'hôpital et j'y suis resté pendant 10 jours. Ça a été une merveilleuse expérience d'apprentissage concernant la vie, mais surtout la mort. Ma mère est décédée alors que je tenais sa main droite. À 16 heures. Dans une pièce pleine de lumière. J'apprends encore aujourd'hui de cette expérience.

Êtes-vous croyant ?

Je pense qu'il existe des liens invisibles qui tissent notre univers. Mais pas nécessairement d'une manière aimable pour les êtres humains.

Mai Morire est film fondamentalement positif sur la manière de penser la vie ?

Je le crois. Chayo sait très précisément ce qu'elle doit faire. Et moi aussi désormais. Elle est restée, spirituellement, toujours à mes côtés depuis la fin du tournage. Et sa présence n'a fait que s'amplifier.

Comment décririez-vous Chayo ?
C'est une femme d'une très grande sagesse, qui a une grande foi en Dieu et qui détient un savoir très ancien.

Visuellement le film se rapproche de la peinture impressionniste ? Etait-ce un choix conscient dès l'origine du projet ?

Le lieu où le film a été tourné a dicté l'esthétique que nous avons choisie. Xiochimilco ressemble à ce que la ville de Mexico était au temps précolombien. Nous avons par conséquent suivi les desseins de la nature. C'est aussi pour cette raison que nous avons choisi de tourner en Cinémascope.

Nombre de films en provenance d'Amérique Latine ont un rythme assez lent ? C'est aussi le cas de *Mai Morire*. Ce choix était-il le seul possible ?

Dans ce cas précis, nous avons suivi le rythme que nous imposait l'endroit où nous avons filmé. Xoxhimilco est un lieu qui pousse à la contemplation. Un montage plus rapide aurait été inapproprié.

Vous êtes revenu avec votre dernier film en date, *Pozoamargo*, à une tonalité plus sombre. Pourquoi ?

Après la nostalgie, je voulais traiter de la culpabilité. Et la culpabilité est, par essence, un thème beaucoup plus sombre.

Quel a été le grand enseignement de l'expérience de *Mai Morire* ?

Grâce à Chayo, j'ai compris que la mort n'était pas une fin en soi, mais une étape logique dans la vie de chaque être humain. *Mai Morire* est une histoire que je devais raconter pour appréhender ce que j'avais vécu ces dernières années.

LISTE TECHNIQUE

Réalisation :	Enrique Rivero
Scénario :	Enrique Rivero, Aleka Rivero
Producteurs :	Paola Herrera, Enrique Rivero, María Fernanda Galindo
Directeurs de la Photo:	Arnau Valls Colomer, Gerardo Barroso
Son :	Jose Miguel Enriquez
Musique :	Alejandro de Icaza

CASTING

Margarita Saldaña (Chayo), Amalia Salas, Juan Chirinos